



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Address by Irina Bokova,

Director-General of UNESCO

on the occasion of the annual meeting of

UNESCO Goodwill Ambassadors

UNESCO, 24 June 2010

Your Royal Highness,

Excellencies,

Dear Friends,

Thank you very much.

I feel very humble being in the company of so many eminent and distinguished personalities who have done so much to promote the work of our organization, many of you over long periods. I have the most profound admiration for you and for all you contribute. Your support of UNESCO is a great encouragement to our Organization. I thank you enormously for all you have done.

I would like to thank in particular His Excellency Sheikh Ghassan I. Shaker, the Dean of UNESCO's Goodwill Ambassadors. Sheikh Shaker has been a tireless supporter of our Organization's programmes for many years.

Although I have already had the pleasure of meeting a good many of you before, this is the first time that I am addressing you collectively since my election last November as Director-General of UNESCO. May I say how much I am looking forward to getting to know each one of you during the course of my mandate.

UNESCO has four new Goodwill Ambassadors: Mrs Esther Coopersmith; Mrs Ivonne A-Baki, who are with us today, and Mr Yazid Sabeg and Mr Marc Ladreit de Lacharriere.

Mrs A-Baki I am glad to see that you were able to join us, despite the strikes, since you were the first person I have appointed as a Goodwill Ambassador – one never forgets a ‘first’!

I also acknowledge the other two new ambassadors who I hope will be able to join us later today.

Sadly, our Organization lost a loyal friend and supporter with the death of Professor Ikuo Hirayama, who passed away last year.

For more than two decades, Professor Hirayama gave his tireless support to UNESCO’s projects, especially in the fields of education, emergency relief and reconstruction. He was also particularly concerned with making people aware of the value of cultural heritage as a basis for mutual understanding.

I would also like to pay a tribute to Paul Ahyi, a UNESCO Artist of Peace from Togo, who died earlier this year, and to Jean-Serge Essous, UNESCO Artist of Peace from Congo, who passed away last year. Both contributed greatly to promoting our ideals of diversity, tolerance and dialogue among cultures.

I invite you to join me in a minute’s silence to remember them.

UNESCO is indeed fortunate to have your loyal friendship and support!

UNESCO’s message must be heard by the wider public, if it is to influence the way people think, if it is to succeed in fulfilling its mandate: to build peace in the minds of men and women. It is vital that our messages translate into newspaper headlines; that they reach the vulnerable communities, and the decision-makers.

I therefore attach enormous importance to the visibility you bring to UNESCO and its programmes.

As individuals who attract publicity wherever you go, I believe you are uniquely placed to ensure the spotlight shines on our efforts to educate the marginalized; to promote advances in science that can benefit humanity; and to foster greater mutual understanding and respect for cultural diversity.

The film we saw gives only a tiny example of the many and diverse ways that you help to keep UNESCO in the public eye! It could not show all of the excellent work that you carry out, but let me say that we do know how much you are all engaged in promoting UNESCO's work.

Mes chers amis,

Aujourd'hui, pour notre première prise de contact amicale, j'aimerais vous faire part de certaines de mes réflexions, sur un plan large et global, afin de jeter les bases du débat qui va suivre. Aujourd'hui, je souhaiterais vous exposer, dans ses grandes lignes, ma vision pour l'UNESCO, et ma perception du chemin que j'aimerais voir prendre à notre partenariat.

Mais avant toute chose, permettez-moi d'affirmer que je vous envisage comme un groupe de personnes éminentes, dévouées tout d'abord à l'idéal qu'ensemble, nous partageons. Ce qui nous lie, vous les Ambassadeurs de bonne volonté, à nous, l'UNESCO, c'est une conception commune du monde tel qu'il devrait être. Je fais appel à la sensibilité du grand historien Akira Iriye qui parle de « prendre au sérieux les aspirations et les émotions de l'humanité ».

Akira Iriye évoque ainsi l'histoire de l'UNESCO, je le cite : « C'est celle de la conscience humaine aux prises avec le 'monde réel', et qui s'efforce de changer la réalité dans le sens de plus de justice et d'humanité. »

Votre nomination en tant qu'Ambassadeurs de bonne volonté de l'UNESCO est un appel à propager cet esprit de l'UNESCO, à vous faire les hérauts des causes que nous défendons et à en prolonger l'action.

Vous tous, tout comme moi, nous voyons la planète telle qu'elle est, et nous n'acceptons pas de laisser les choses « en l'état ». Nous avons un mandat qui, depuis la fin de la deuxième Guerre mondiale, nous dicte notre action, qui est de construire les défenses de la paix dans l'esprit des femmes et des hommes.

En d'autres termes, et en vertu des compétences de l'UNESCO, c'est de bâtir la paix en ouvrant à tous les portes de l'éducation, des sciences, de la culture, et de la communication et de l'information. Tel est notre mandat, toujours aussi impérieux, toujours aussi d'actualité.

Mes chers Amis,

Je dois dire que de me trouver face à vous aujourd'hui me fait ressentir toute la force et la synergie nées de vos parcours, de vos intérêts, de vos passions et de vos efforts qui se complètent.

A vous tous, et à l'image de l'UNESCO elle-même, vous constituez une équipe, je dirais même une équipe interdisciplinaire de haute vigilance, afin d'aider notre Organisation à faire passer ses messages. A faire étinceler ses messages. Pour moi, vous êtes des messagers, des relais, des émissaires.

Aujourd'hui, permettez-moi de revenir une fois encore sur mes idées lancées lors de mon investiture en tant que Directrice générale de l'UNESCO, le 23 octobre, et notamment celle-ci : « Les images d'immenses grues soulevant le temple d'Abu Simbel ont marqué pour toujours nos mémoires. Avec quelles grues allons-nous aujourd'hui éradiquer la misère et l'illettrisme, la faim et la soif ? »

Aujourd'hui, avec les avancées spectaculaires de l'information, il est impossible d'ignorer les problèmes majeurs et les souffrances criantes de notre monde. Pour moi, la réponse réside au cœur de ce que j'appelle l'humanisme du vingt-et-unième siècle, principalement fondé sur une plus grande responsabilité, et sur notre devoir de solidarité. Une solidarité à la fois intellectuelle et morale.

La situation actuelle du monde a cette particularité que toutes les problématiques sont interdépendantes et s'entrecroisent sans cesse. Il est inutile de répéter les chiffres effarants concernant la faim ou l'illettrisme : nous les connaissons tous. L'accès aux savoirs, à la culture et à la créativité, un environnement sain et durable, l'avenir des petites et des jeunes filles, la place des femmes, le respect des savoirs et des traditions endogènes, la protection de la biodiversité, le climat : la liste est longue. Notre action et notre efficacité doivent être à la hauteur de tous ces défis.

Dans tous ces efforts que je déploie et que déploie l'UNESCO, je ressens le besoin de vous engager encore plus. Je suis convaincue que votre rôle à nos côtés est indispensable, et même, dans certains cas, crucial.

Je suis convaincue que ce nouvel humanisme doit se conjuguer par des actes concrets. Je mets tout en œuvre pour faire entrer la culture dans la cour des grands, c'est-à-dire l'économie et la finance. Pour ce faire, je plaide la cause de la culture auprès du G8 et du G20. Je vais poursuivre ce combat à New York en septembre, aux Nations Unies, pour que la culture et la science soient reconnues comme des éléments cruciaux de chaque développement.

J'en viens maintenant à la question de la visibilité de l'UNESCO. Bien entendu, c'est en étant efficace que l'UNESCO est plus visible. La visibilité fonctionne comme une spirale : elle donne du crédit à l'UNESCO et, en retour, elle peut donc contribuer à convaincre les élus, la société civile et le grand public de la justesse des objectifs de l'UNESCO et de son mandat. Notre visibilité, notre renommée, dont vous êtes les émissaires, peut mener le monde à s'intéresser plus activement aux réponses urgentes à apporter aux défis actuels qui caractérisent la situation mondiale dans laquelle nous sommes tous liés, de manière indissociable.

Voilà pourquoi je compte sur votre aide qui m'est très précieuse. J'ai par ailleurs la conviction qu'il faut trouver les moyens de mieux articuler vos propres actions et celles de l'UNESCO. Dans ce sens, innover est une nécessité. Programmer de vastes projets communs est une nécessité. Croiser vos expériences et vos projets, les partager avec le grand public est aussi une nécessité.

La part active que vous allez, je l'espère, prendre pour célébrer le soixante-cinquième anniversaire de l'UNESCO cet automne, sera une opportunité unique de communiquer largement sur votre travail aux côtés de l'UNESCO, et de divulguer largement nos idéaux.

Je vous demande de plaider avec moi, avec l'UNESCO, pour bâtir une conscience globale en éveil. Je dois vous avouer que mes attentes sont très grandes. Car mon ambition pour le rôle de l'UNESCO dans le soulagement des détresses humaines est immense.

Selon les paroles très profondes de la philosophe argentine Patricia Morales, « la solidarité intellectuelle et morale est la conséquence d'une compréhension honnête de notre condition humaine, et elle nous enjoint d'agir en fraternité avec les autres, membres de la génération présente et membres des générations futures. »

Mesdames et Messieurs,

Je me suis efforcée d'être brève, afin d'accorder plus de temps au dialogue que nous allons amorcer maintenant. Nous avons aujourd'hui une occasion unique d'échanger nos points de vue de manière animée et intense, pour prévoir et anticiper. Nous avons une occasion unique de faire fuser les idées et les suggestions et de formuler des propositions concrètes.

Puisque, cette année, nous célébrons la dixième réunion annuelle des Ambassadeurs de bonne volonté, je veux profiter de cet anniversaire pour redonner de l'élan à notre collaboration. C'est un moment opportun pour faire le point, pour lancer une réflexion sur l'avenir et trouver de nouvelles pistes. Ensemble, donnons un nouveau départ à notre association.

Je vous propose de miser sur la synergie des Ambassadeurs de bonne volonté de l'UNESCO, sur cette force réinsufflée dont nous avons absolument besoin pour mener à bien notre mandat : œuvrer pour la paix, dans le prisme de l'éducation, de la science, de la culture et de la communication.

Notre dialogue, je vous propose de le construire dans la plus grande spontanéité, dans une totale créativité. Je vous suggère d'aller à l'essentiel, de nous concentrer sur les moyens de décupler notre pouvoir d'action, notre efficacité et notre visibilité. Non pas une visibilité comme titre de gloire ou vanité, mais une visibilité en tant que moyen de rallier le plus grand nombre à notre cause pour une société plus juste, plus solidaire et plus humaine. Nous devons anticiper le monde, tel qu'il sera pour tous les enfants qui naissent aujourd'hui. A mon sens, notre responsabilité peut être exprimée ainsi.

J'espère qu'aujourd'hui, nous allons avancer dans notre recherche de nouvelles pistes entre vous et nous, car je vous considère comme faisant partie de la grande famille de l'UNESCO.

Nous allons maintenant entamer un débat ouvert, honnête, au cours duquel nous allons partager nos soucis, ainsi que nos idées pour revitaliser les ambitions de l'UNESCO. Aujourd'hui, les actions de l'UNESCO sont beaucoup plus importantes, car notre mandat est au cœur de la globalisation.

L'éducation, la science, la culture, la communication et l'information sont des réponses à la globalisation et à la crise, tout comme l'est l'humanisme que je prône.

Je vous remercie de votre attention.